

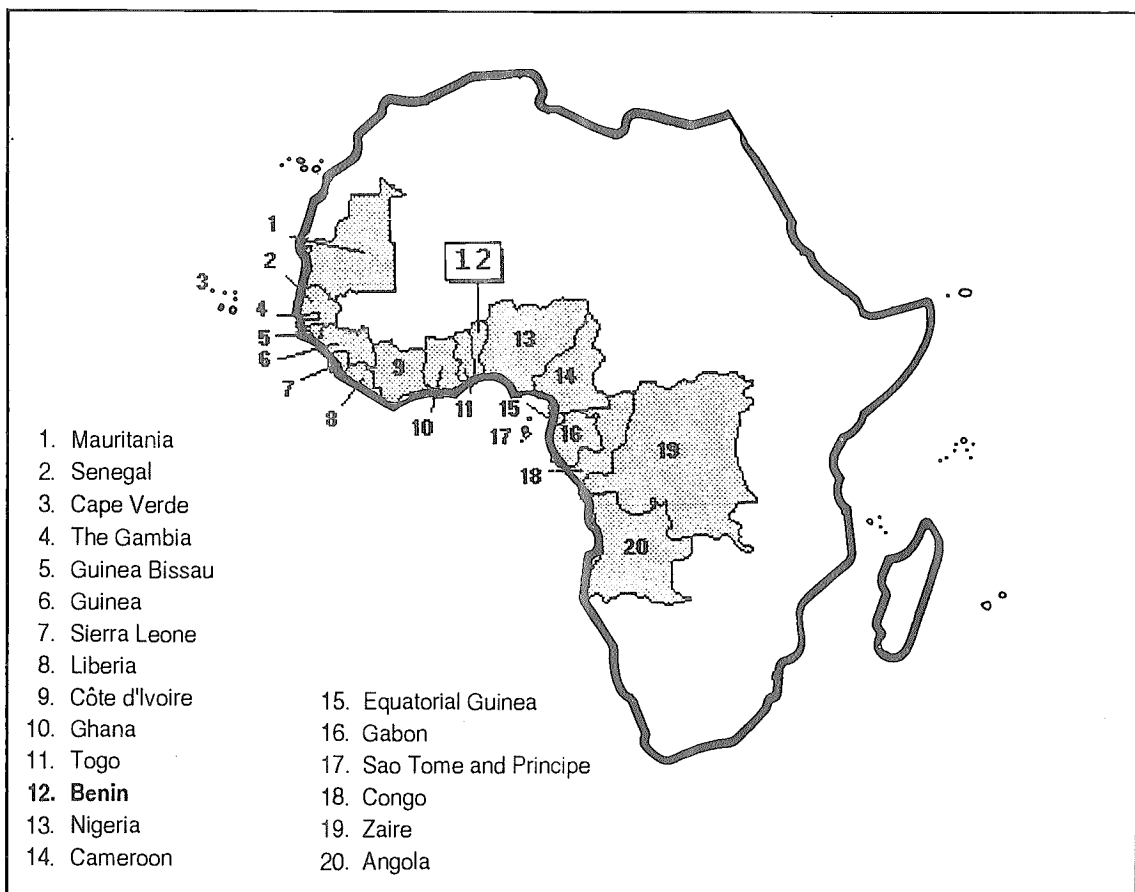
PROGRAMME FOR INTEGRATED DEVELOPMENT OF
ARTISANAL FISHERIES IN WEST AFRICA

IDAF PROGRAMME

Document du travail N° 43

juin 1993

Rapport du Séminaire-Atelier
de Sensibilisation sur
la Méthode Accélérée de Recherche Participative
(Libreville, Gabon, du 23 au 28 novembre 1992)



DEPARTMENT OF INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION OF DENMARK



FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS

Document du travail N° 43

juin 1993

**Rapport du Séminaire-Atelier
de Sensibilisation sur
la Méthode Accélérée de Recherche Participative
(Libreville, Gabon, du 23 au 28 novembre 1992)**

par

B. HOUNDEKON
Ingénieur du Développement Rural (Pêches)

et

L. AFFOYON
Ingénieur du Développement Rural (Pêches)

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Cotonou, juin 1993

Les appellations employées dans cette publication et la préparation des données qui y figurent, n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La référence bibliographique de ce document
doit être donnée ainsi:

Houndékon B., Affoyon L., - Rapport du séminaire-atelier de sensibilisation sur la Méthode 1993 Accélérée de Recherche Participative (Libreville, Gabon, du 23 au 28 novembre 1992). Cotonou, Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 54 p., DIPA/WP/43.

Projet DIPA
FAO
B.P. 1369
Cotonou, République du Bénin

Télex: 5291 FOODAGRI

Fax: (229) 33.05.19

Tél: (229) 33.09.25

PREFACE

L'un des principes cardinaux du Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA) est de susciter la participation effective des communautés de pêcheurs à l'initiation et à la réalisation des actions à mettre en oeuvre en leur faveur.

C'est pourquoi le DIPA et ses partenaires continuent de rechercher des stratégies susceptibles de maximiser l'impact de leurs interventions sur le terrain, donc de renforcer les résultats de leurs actions.

Aussi, le Programme vient d'adopter au terme d'un long processus de réflexion, une nouvelle stratégie qui comprend l'utilisation d'outils d'enquêtes créatives et de diagnostics par le biais de la population cible pour assurer le développement et l'aménagement de la pêche artisanale dans la région. Cette approche s'appelle la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP).

La MARP a fait ses preuves dans le secteur du développement des systèmes agricoles, dans le domaine de la sylviculture communautaire et plus récemment encore dans celui de l'aquaculture.

Quant au domaine qui est le nôtre, c'est à dire, la promotion de la pêche artisanale en Afrique Occidentale, le Programme a utilisé les techniques de la MARP dans nombre d'opérations en Guinée et au Bénin, en Gambie et au Ghana.

Selon les résultats dont nous disposons, la MARP est potentiellement un instrument de valeur dans le processus du développement et de l'aménagement des pêches artisanales.

Dans le but de promouvoir ce nouvel instrument de travail, un séminaire-atelier de sensibilisation a été organisé en Novembre 1992 à Libreville (Gabon) à l'intention des cadres de haut niveau du secteur des pêches venus de six pays de la région.

L'atelier a été une expérience positive tant pour les organisateurs que pour les participants. Les participants ont été très motivés et ont exprimé leur intérêt et leur disponibilité à participer à d'autres ateliers sur le même sujet pouvant leur permettre de jouer valablement et efficacement leur rôle de formateur.

Nous avons le plaisir de présenter le rapport dudit séminaire à nos partenaires et lecteurs.

B.P. Satia
Coordonnateur du Programme

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	5
1.1 Buts du Séminaire	5
1.2 Personnes Ressources	5
1.3 Définition de la MARP	5
2. Participation	5
3. Déroulement	6
3.1 Ouverture officielle	6
3.2 Présentation des participants	6
3.3 Méthodes pédagogiques	7
3.3.1 Transmission de connaissances	7
3.3.2 Exercices pratiques	7
3.3.3 Cas de simulation	8
4. L'évaluation du séminaire-atelier	8
ANNEXE 1	10
Liste des participants	10
Programme du séminaire-atelier	14
Liste des documents	15
ANNEXE 2	16
Cas du village Tombima dans la République de Kango	16
ANNEXE 3	33
Cas du village Nostra dans la République de Santa Clara	33
ANNEXE 4	53
Les problèmes de la pêche artisanale dans la sous-région sud du DIPA	53

1. Introduction

Du 23 au 28 Novembre 1992 s'est tenu à Libreville, sur l'initiative du Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), un séminaire sous-régional de sensibilisation sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP).

1.1 Buts du Séminaire

Ce séminaire-atelier qui regroupait des responsables des pêches de six pays de la sous-région sud du programme DIPA a pour objectifs:

- de sensibiliser les décideurs du secteur des pêches de la sous-région sur l'utilité de la MARP dans le développement et l'aménagement des pêches artisanales;
- d'introduire les techniques de la MARP dans les plans de travail des partenaires du DIPA dans le cadre d'une formation-action;
- de susciter et de renforcer à terme les capacités d'auto-organisation des communautés de pêcheurs;
- d'encourager l'échange d'idées et d'expériences entre les cadres de la sous-région d'Afrique centrale.

1.2 Personnes Ressources

Les personnes ressources impliquées dans l'atelier sont Messieurs B. Horemans, socio-économiste et J.P. Johnson, conseiller principal en planification et vulgarisation tous deux en service au DIPA. Messieurs B. Houndékon et L. Affoyon ont animé le séminaire-atelier en qualité de "DIPA TCDC Fellow". Messieurs G. Pambo, Directeur des Pêches du Gabon et B.P. Satia, Coordonnateur du Programme DIPA ont supervisé les travaux du séminaire.

1.3 Définition de la MARP

MARP est une méthodologie qui contient un ensemble de techniques et d'outils dont la mise en oeuvre permet une meilleure connaissance des conditions des communautés rurales ou urbaines afin de favoriser le changement qualitatif d'habitude ou de comportement souhaité. Elle permet de produire "des informations assez fidèles par une approche participative"; ce qui donne à terme un pouvoir de décision aux populations locales et suscite une prise de conscience de celles-ci par rapport à leurs responsabilités.

2. Participation

Sept pays de la région-sud du programme DIPA étaient invités au séminaire-atelier: Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Príncipe, Zaïre. Seul un pays, l'Angola n'a pu être présent.

Vingt-sept personnes ont pris part à ce séminaire:

- Quatorze sont venues des cinq pays de la sous-région (Cameroun, Congo, Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Príncipe, et Zaïre).
- Les treize autres sont les participants du Gabon, pays hôte.

Conformément au souhait du gouvernement gabonais, le séminaire a enregistré aussi, la présence de plusieurs cadres nationaux en tant qu'observateurs afin que le pays puisse profiter pleinement des travaux de cet atelier (voir en Annexe 1 la liste des participants).

3. Dérroulement

3.1 Ouverture officielle

Après une brève allocution du Directeur des Pêches Maritimes pour souhaiter la bienvenue à ses collègues, puis le Coordonnateur du Programme DIPA Mr B.P. SATIA de prendre la parole pour démontrer l'importance de la pêche artisanale dans la région. Il a ensuite souligné le caractère précaire des conditions de vie des familles de pêcheurs. Le Coordonnateur du Programme DIPA a saisi l'opportunité pour rappeler aux uns et aux autres la mission du Programme qui est notamment d'aider les vingt pays de la Mauritanie à l'Angola à développer leurs pêcheries artisanales avec une approche centrée sur la communauté. «Ainsi le programme DIPA essaye de promouvoir l'utilisation de la MARP dans le secteur de la pêche artisanale» a-t-il indiqué avant de préciser que c'est pour cette raison que ce séminaire est organisé à l'attention des cadres supérieurs des départements des pêches de sept pays de la sous-région afin de les sensibiliser sur cette nouvelle méthodologie.

Le séminaire-atelier a été ouvert par le Ministre des Relations avec les Assemblées, de la Communication, des Postes et Télécommunication, M. Patrice NZIENGUI assurant l'intérim de son collègue des Eaux et Forêts, Pêche et Environnement.

Le Ministre a souligné que le Gabon est honoré d'abriter un tel séminaire-atelier, ce qui, a-t-il fait observer rehausse le prestige de son pays où siège le Comité Régional des Pêches du Golfe de Guinée (COREP). Il a ensuite invité les participants à bien suivre les enseignements que leur prodigueront les animateurs.

3.2 Présentation des participants

La présentation des participants (voir en Annexe 1) a donné lieu à un jeu favorisant dans la ferveur, une meilleure connaissance de chacun au sein du groupe ainsi constitué. A travers leurs représentants, deux pays sont invités à se présenter: un résumé sommaire des problèmes des pêches artisanales de chacun d'eux est livré à l'assistance qui est aussi brièvement renseignée sur ce que chaque pays attend des travaux du séminaire.

Ainsi, par couples successifs à savoir: Cameroun - Zaïre; Congo - Sao Tomé et Príncipe; Gabon - Guinée Equatoriale, tous les pays se sont présentés. Ce jeu d'introduction a été fort apprécié par les participants, comme une bonne méthode pédagogique.

Cette introduction des participants par cette méthode a permis de recenser à nouveau quelques problèmes des pêches artisanales dans la sous-région sud du Programme DIPA et les attentes des séminaristes.

Les attentes des participants à ce séminaire-atelier, peuvent se résumer à:

- être capable de formuler des micro-projets avec la participation effective des communautés de pêcheurs;
- être capable de mieux appréhender les problèmes des pêcheurs;
- être capable d'améliorer les méthodes de travail avec les communautés de pêcheurs.

3.3 Méthodes pédagogiques

Le séminaire-atelier s'est déroulé en trois phases:

- a. transmission de connaissances avec une combinaison de méthodes affirmatives et interrogatives.
- b. exercices pratiques.
- c. études de cas à travers des jeux de simulation en groupes de travail.

3.3.1 Transmission de connaissances

Cette phase s'est étendue sur les deux premiers jours. Elle consistait à passer du stade théorique, c'est à dire des lectures antérieures de documents reçus dans leur pays par les participants au stade du cheminement pratique de la méthodologie.

En effet, les participants ont reçu dans leur pays respectif deux documents fondamentaux sur la méthodologie: Un résumé sur la MARP et un exposé sur la MARP.

Les animateurs ont rappelé aux participants la définition, les caractéristiques et les techniques de la MARP ainsi que leur utilisation. Les participants, à travers des questions ouvertes se sont enrichis de nouvelles techniques de travail, et ont approfondi leurs connaissances sur la MARP.

3.3.2 Exercices pratiques

Quelques exercices pratiques ont eu lieu dans les environs immédiats du cadre du séminaire: l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts à Cap Estérias.

Après l'explication des outils de la MARP, les participants se sont répartis en cinq groupes pour réaliser les outils suivants:

- a. La carte du domaine de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts.

- b. Un transect.
- c. Le calendrier journalier d'un et d'une fonctionnaire.
- d. Le profil historique de l'atelier.

Ces exercices pratiques ont permis de se rendre compte du bon degré d'assimilation des participants et de leur niveau élevé de compétence.

3.3.3 Cas de simulation

Pour permettre aux participants de mieux comprendre la MARP, il a été rédigé à leur intention deux cas de simulation. Ces cas, bien qu'imaginaires ont reflété les réalités des pêches artisanales en Afrique Centrale:

- Cas du village Tombima dans la République de Kango (zone continentale).
- Cas du village Nostra dans la République de Santa Clara (zone insulaire).

Quatre groupes de travail ont été constitués à la suite des explications: deux groupes de travail pour le village Tombima, et deux autres pour le village Nostra.

Les travaux de chaque village ont été, après les séances plénières, discutés et synthétisés. Vous trouverez en Annexe 2 et 3 les documents sur ces villages ainsi que les résultats de ces travaux.

Les participants ont beaucoup apprécié les études de cas, comme le démontre d'ailleurs l'évaluation du séminaire.

Les séminaristes ont soulevé les problèmes de la pêche artisanale dans la sous-region sud du DIPA en Annexe 4.

4. **L'évaluation du séminaire - atelier**

1. Sur 27 participants au séminaire-atelier sur la sensibilisation à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), 23 personnes ont répondu aux questions soit 85% des participants; les quatre autres (gabonais) se sont excusés et ont vaqué à d'autres occupations professionnelles.

2. Tous les participants à ce séminaire-atelier ont apprécié la MARP et ont trouvé en cette méthode:

- a) une bonne méthode de collecte rapide d'informations sur le terrain pour identifier des actions immédiates à exécuter dans la communauté de pêcheurs;
- b) une fiabilité des informations collectées;
- c) une participation effective des communautés;

d) son coût peu élevé.

3. Tous les participants, au cours du présent séminaire ont décidé d'en initier dans leur pays respectif et ceci avec l'assistance du DIPA pour les raisons suivantes:

- vulgarisation de la méthodologie;
- approfondissement des connaissances acquises au cours de ce séminaire;
- formation des agents de terrain;
- implication des autres disciplines dans la résolution des problèmes des communautés des pêcheurs;
- expertise assurée au sein du DIPA.

4. Les jeux de simulation ont bien répondu aux attentes des participants, mais enrichis par une enquête dans un village de pêcheurs, ils ont été plus didactiques: d'où la recommandation sur les travaux pratiques de terrain à jumeler à une telle démarche.

5. Les participants ont très bien apprécié le déroulement du présent séminaire dans sa préparation, sa conduite générale, la durée des exposés et le cadre de sa tenue. Toutefois ils auraient souhaité bénéficier de plus d'heures de travail en groupe.

6. Les suggestions faites par les participants pour redynamiser la prestation des prochains séminaires à organiser par le DIPA se résument à:

- inclure dans le programme de travail des travaux pratiques et projeter si possible des films sur quelques travaux de terrain;
- revoir les heures de travail pour rendre mieux assimilables les différents exposés et travaux dirigés.

7. Le séminaire-atelier a eu à aborder certains points secondaires en complément au sujet principal, à savoir planification, suivi et évaluation de micro-projets identifiés par l'approche MARP, les techniques de quantification. Toutefois les participants auraient souhaité que ces points soient mieux approfondis; ce qui à notre avis, constitue un thème pour un autre séminaire.

8. Pour tous les participants, le séminaire-atelier a permis de s'enrichir d'une nouvelle approche d'identification des problèmes prioritaires des communautés de pêcheurs. Tous les pays représentés souhaitent une formation-action avec l'assistance du DIPA afin de former leurs cadres nationaux.

SEMINAIRE-ATELIER SOUS-REGIONAL DE SENSIBILISATION SUR

LA METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE

LIBREVILLE, 23 - 28 NOVEMBRE 1992

LISTE DES PARTICIPANTS

CAMEROUN

1. **AFIAN BAKOUY Joseph**
Ingénieur Principal des Pêches - Chef de Service Pêches Artisanales
Direction des Pêches
Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales
YAOUNDE
2. **BABA MALLOUM Ousmane**
Dr Vétérinaire
Chef de Service Provincial des Pêches de l'Extrême-Nord
B.P. 42 MAROUA
3. **KOUAM Jean**
Ingénieur Halieute
Chef de Service Aquaculture Direction des Pêches
Ministère de l'Elevage des Pêches et des Industries Animales
YAOUNDE

CONGO

4. **DOMBA Félix**
Ingénieur des Pêches
Directeur des Pêches
B.P. 1650 BRAZZAVILLE
5. **NGOEMBE Appolinaire**
Chef de Service Environnement et Aménagement des Ressources Halieutiques
Direction Générale Pêche
BRAZZAVILLE

6. **NKAYA Maurice**
Ingénieur des Pêches
Directeur Technique de l'Office National des Pêches Continentales
B.P. 1650 BRAZZAVILLE

GABON

7. **BOULANGA Mouleka Nzondo**
Coordinateur National d'INFOPECHE
Direction des Pêches Maritimes
B.P. 1128 LIBREVILLE
8. **Mme BOULINGUI-ILAM Agnès**
Ingénieur des Techniques Eaux et Forêts
Direction des Pêches Maritimes
B.P. 1128 LIBREVILLE
9. **ONDOH-MVE Robert**
Chef du Bureau Direction des Statistiques
Professeur d'Océanographie et Pêche ENEF
Direction des Pêches Maritimes et Cultures Marines
B.P. 1128 LIBREVILLE
10. **MAGA-MA-PAGA**
Chargé d'Etudes
Direction des Pêches Maritimes
B.P. 1128 LIBREVILLE
11. **MBA-NGUEMA Léon**
Ingénieur des Techniques des Eaux et Forêts
B.P. 1128 LIBREVILLE
12. **MACKANGA MISSANDZOU Alphonse**
Ingénieur des Eaux et Forêts
Chef de Brigade, Homologue au Chef de Projet
(CEE) ECOFAC dans la Réserve de Faune de la LOPE
B.P. 1128 LIBREVILLE
13. **MBELE ABESSOLO Victor**
Chef de Brigade de Pêche d'OMBOUE
B.P. 51 OMBOUE
14. **MBOKOU Romain**
Chef de Service des Cultures Marines
Direction des Pêches Maritimes et Cultures Marines
B.P. 1128 LIBREVILLE

15. **MBOUMBA-MBOUMBA Michel**
Ingénieur des Techniques Eaux et Forêts
Direction des Pêches Maritimes et Cultures Marines
B.P. 1128 LIBREVILLE
16. **MOUELE Dominique**
Secrétaire Principal Comité des Pêches Commission Nationale
FAO B.P 551 LIBREVILLE
17. **MOUKETOU André**
Ingénieur des Techniques des Eaux et Forêts
Spécialiste en Aquaculture
Direction des Pêches Continentales et Pisciculture
B.P. 1128 LIBREVILLE
18. **NKOGHO-EYI Roger Antoine**
Chef de Service des Pêches Maritimes
B.P. 20247 LIBREVILLE
19. **Mme OSSOUCAH Henriette**
Ingénieur des Techniques des Eaux et Forêts
Direction des Pêches Maritimes
LIBREVILLE

GUINÉE EQUATORIALE

20. **ABDON Senobua Coffi**
Ingénieur Techniques Hydrauliques
Chef de Ressources Hydriques
MALABO
21. **JOSE Bicoro Eko Ada**
Ingénieur des Techniques des Pêches
Conseiller du Ministre d'Elevage et Pêche en Matière de Pêche
Ministère d'Elevage et Pêche
MALABO-BIOKO NORTE
22. **LORENZO Ondo Fama**
Chef de Service de Pêche Artisanale et Pisciculture
MALABO

SAO TOMÈ & PRINCIPE

23. **FILINTO D'Alva**
Chef de Département Pêche Artisanale
B.P. 59 SAO-TOMÈ

24. **GERVASIO do Rosario**
Directeur des Pêches
B.P. 59 DIRECTION/PECHE
SAO-TOMÈ

ZAÏRE

25. **KALIBU Mino-Kahazi**
Coordinateur Technique Chargé de la Planification des Pêches
Ministère de l'Environnement et Tourisme
B.P. 12348 KINSHASSA-1

26. **MANDJI Nekama Seva**
Chef de Centre de Kalémie, Région du Shaba
Ministère de l'Environnement et Tourisme
B.P. 12348 KINSHASSA-1

27. **SIKWAYA Muhindo**
Chef de Centre de N'TANFUMU
Côte Atlantique Service National de Promotion et Développement
de la Pêche (SENAAEP)
Ministère de l'Environnement et Conservation de la Nature

**PROGRAMME DU SEMINAIRE-ATELIER DE SENSIBILISATION
SUR LA METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE**

Lundi 23 Novembre 1992

- Ouverture officielle
- Présentation des participants
- Exposé sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative
- Origine - Définition - Types
- Objectifs - Postulats - Caractéristiques
- Les outils

Mardi 24 Novembre 1992

- Les outils (suite)
- Travaux pratiques sur quelques outils (carte, transect, calendrier)
- Plénière: compte rendu des travaux pratiques par chaque groupe
- Composition des groupes pour l'étude des cas de simulation

Mercredi 25 Novembre 1992

- Travaux de groupe sur l'étude des cas de simulation

Judi 26 Novembre 1992

- Travaux de groupe (suite)
- Evaluation des rapports
- Présentation des travaux de groupe

Vendredi 27 Novembre 1992

- Présentation des travaux de groupe (suite)
- Notions de planification des micro-projects
- Evaluation de l'atelier
- Recommandations

Samedi 28 Novembre 1992

- Clôture du séminaire-atelier

LISTE DES DOCUMENTS UTILISES AU COURS DU SEMINAIRE

1. Aperçu sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (Ne figure pas dans ce rapport)
2. Exposé sur la Méthode Accélérée de recherche participative (Ne figure pas dans ce rapport)
3. Cas de simulation du village Tombima dans la République de Kango
4. Cas de simulation du village Nostra dans la République de Santa Clara

**SEMINAIRE-ATELIER DE SENSIBILISATION SUR LA
METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE**

**23 - 28 NOVEMBRE 1992
LIBREVILLE GABON**

**JEU DE SENSIBILISATION SUR L'IDENTIFICATION RAPIDE DES
BESOINS DES PECHEURS PAR LA METHODE ACCELEREE DE
RECHERCHE PARTICIPATIVE DANS LES COMMUNAUTES
DE PECHEURS**

**CAS DU VILLAGE TOMBIMA
DANS LA REPUBLIQUE DE KANGO**

I. INFORMATION GENERALE:

Ce jeu est une aide aux cadres des pêches pour une identification rapide de concert avec les communautés cibles des besoins de celles-ci. Ce jeu permet la connaissance appliquée de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP).

Les participants forment des équipes entre lesquelles seront réparties des tâches spécifiques soit en sous-groupes soit individuel.

Les résultats de leur réflexion seront consignés dans un document appelé "étude de base" du port de pêche artisanale de Tombima. Ces résultats auront trait aux besoins prioritaires de la communauté étudiée.

II. PROBLEMATIQUE:

Tous les pays au sud du Sahara comme Kango ont leur économie basée sur l'agriculture qui reste tout de même peu productive. Cet état de choses dépend de plusieurs facteurs dont essentiellement l'incohérence et l'imprécision de sa politique agricole. En effet, et au-delà des choix idéologiques et des modes, la politique agricole, souvent mal définie, reste très dépendante de l'extérieur et n'arrive même pas à s'articuler sur les réalités du terrain.

Les décideurs de la nation ont compris et défini un enjeu pour l'avenir, celui de la prise en compte à la fois des dynamiques individuelles susceptibles d'aboutir et des dynamiques collectives qui permettent de fournir un cadre porteur pour tous les partenaires au développement.

Ces décideurs chargent votre Département des Pêches de collecter rapidement des informations utiles avec le partenaire qu'est la communauté de pêcheurs afin de faire ressortir les problèmes, d'identifier et d'analyser les besoins et de formuler avec la communauté des actions intégrées, cohérentes et en s'appuyant sur sa participation effective et responsable, s'adaptant ainsi aux réalités diverses de l'environnement.

III. OBJECTIF:

L'objectif de ce jeu est de permettre aux communautés de pêcheurs de prendre en charge les activités liées à la pêche et à leur environnement par la méthode participative. Pour atteindre ce but, des objectifs spécifiques doivent être pris en compte; à cet effet les techniciens commis à cette tâche doivent assister les communautés de pêcheurs à accroître leur capacité d'organisation et d'analyse pour atteindre les buts suivants:

- l'identification des problèmes
- l'analyse des problèmes
- le classement des problèmes par priorité
- les alternatives de solutions des problèmes

Pour obtenir les informations recherchées, quelques outils de la MARP, hormis les résultats des entretiens avec la communauté déjà consignés dans le document que nous vous avons déjà fait parvenir, seront utilisés. Il s'agira:

- a) des diagrammes
- b) des calendriers
- c) du profil historique
- d) des citations révélatrices

IV. RESULTATS BRUTS DES ECHANGES D'INFORMATION:

1. Situation géographique

La République de KANGO dispose d'un rivage maritime exigu avec deux abris naturels dont celui de Bossito. Le littoral du pays est long de 200 km avec une flotte piroguière de 440 unités et constitue un foyer d'accueil pour des pêcheurs migrants de plusieurs nationalités. Ce pays bénéficie des conditions bio-environnementales favorables au développement des pêcheries artisanales. Malgré ces bonnes conditions, le pays connaît une baisse sensible de la production due à une mauvaise gestion de sa pêche, et une présence très peu remarquée de nationaux.

Le village Tombima est situé à environ 30 km au nord de Bossito. Ce nom a été donné au village par les premiers habitants du village. Son extension économique est liée à la colonisation, époque pendant laquelle l'administrateur colonial l'a érigé en débarcadère par la mise en place de quelques infrastructures.

Bossito est un centre portuaire économiquement très important eu égard à son impact sur toute la nation. On accède à Tombima par une route asphaltée de 20 km qui se prolonge par une piste de 5 km en direction du littoral. Les derniers kilomètres présentent assez de difficultés: pente forte descendant du plateau vers la mer, ravinement et ensablement. Le village se trouve au bout de la piste sur une étroite langue de terre (30 m) encastrée entre le marécage et la mer.

Les pêcheurs d'ethnie Libi occupent dans la région la façade maritime de KANGO depuis le 16^e siècle. Jusqu'au 19^e siècle, cette région était structurée en un royaume centralisé. L'essor de la pêche maritime a démarré avec les activités du commerce, de l'ivoire et d'autres produits d'exportation. Les premiers pêcheurs réservaient le produit de la pêche à l'auto-consommation ou à un commerce très réduit. Ce n'est qu'en 1925, avec la croissance rapide de Bossito qu'un marché important a été créé et a entraîné le développement de la pêche maritime. A partir de 1950, la communauté autochtone voit arriver les pêcheurs d'autres pays voisins avec des techniques améliorées et un esprit d'entreprise très remarquable.

2. Démographie

Le village qui ne comptait en 1960 que 230 habitants a vu sa population s'élever en 1990 à 523 habitants dont 257 hommes et 266 femmes. Cette population est divisée en tranches d'âge suivantes:

Groupes d'âge	Population
0 - 15 ans	161
16 - 20 ans	111
21 - 25 ans	34
26 - 30 ans	28
31 - 35 ans	41
36 - 40 ans	39
41 - 50 ans	57
50 ans et plus	52
Total	523

Le village de pêcheurs connaît un fort taux d'émigration; en effet la population de la tranche d'âge 16 - 50 ans représente 59,3% de la population, ce qui invite à croire qu'une grande partie de la population active a quitté le village pour rejoindre Bossito.

La population active est de 310 habitants dont 62 personnes travaillent dans l'agro-pêche, 141 dans la pêche, 38 dans le commerce du poisson, 11 dans le petit commerce (vente de produits de première nécessité), 34 élèves, 2 personnel d'infirmerie, 4 enseignants,

2 dans le développement rural et 16 autres personnes dans les activités connexes. Malgré cette présence de cadres administratifs du développement, certaines difficultés subsistent et sont de divers ordres:

- les médicaments pour les soins de santé primaires sont très rares ou à des prix élevés;
- les mères bénéficient difficilement des garanties pendant leur période de grossesse et leurs enfants sont peu entourés d'attention pédiatrique et nutritionnelle;
- les maîtres d'école sont dépourvus de moyens de travail; les classes sont délabrées et à la moindre intempérie les écoliers sont obligés de rentrer chez eux;
- les agents agricole d'encadrement mal outillés vulgarisent les thèmes sans enthousiasme.

Le village est sous l'autorité d'un chef traditionnel. Tous les habitants du village se connaissent; toute personne considérée comme un déviant écope d'une sévère sanction sociale que tout individu redoute. Les conflits sont généralement tranchés par l'autorité traditionnelle: vol, querelles, adultères, violation d'un contrat de vente ou d'achat, etc.

3. Activités économiques

L'activité principale du village Tombima est la pêche à cause de la main d'oeuvre directe et indirecte utilisée et l'impact de ce secteur sur le développement du village.

Le poisson est la principale source de protéine d'origine animale. Pendant la saison morte en pêche, un transfert des pêcheurs vers l'agriculture s'observe. Cette agriculture est caractérisée par les cultures de subsistance que sont le manioc, le tarot, l'igname...

En dehors des activités liées à la pêche, les femmes s'adonnent au petit commerce surtout celui des produits de première nécessité. De même, en agriculture, les femmes constituent une main d'oeuvre très appréciable.

Le marécage de la zone limite les superficies cultivables, ce qui ne laisse à chaque ménage que quelques ares exploitables.

4. Activités de pêche

L'activité de pêche occupe directement 141 pêcheurs qui utilisent 32 pirogues à pagaies et 12 motorisées (la majorité de marque Yamaha 25 CV).

Les pêcheurs autochtones d'ethnie Libi plus nombreux, se sont spécialisés dans la capture d'ethmalose et démontrent de plus en plus un remarquable dynamisme: motorisation progressive, appropriation de nouvelles technologies importées par les migrants.

Il est prévu dans le plan gouvernemental un transfert des pêcheurs de Bossito à Tombima à cause des extensions portuaires en cours; ce qui déplaît aux deux communautés.

A l'instar de toute la côte maritime du pays, le littoral est très riche en poisson. La production annuelle de ce débarcadère est de 460 tonnes environ. Beaucoup de pêcheurs utilisent des filets maillants et possèdent une importante gamme de types de filets et peuvent ainsi changer facilement d'engin selon les rendements et les saisons; d'autres utilisent même les lignes à main.

L'intense activité de pêche se situe durant les mois de mai à septembre et dans une moindre mesure en décembre-janvier pendant la grande saison froide. De nombreux pêcheurs-agriculteurs abandonnent temporairement la pêche pour les travaux champêtres durant les mois pluvieux de l'année (Janvier-Mai). La pêche commence de bonne heure le matin (6 à 7 h) pour se terminer vers 12 - 15 heures. Les filets à poissons sont relevés tous les jours. L'activité des femmes commence dès le débarquement des pêcheurs et peut durer 4 à 5 heures.

Toutefois, les pêcheurs notent une tendance à la baisse relative de la production qui peut être attribuée aux effets de décharges de toute nature et de pollution industrielle.

La principale espèce capturée est l'ethmalose avec accessoirement la "sardine" et le bar. Pour toutes espèces confondues, la taille commerciale n'est plus respectée; de plus en plus de juvéniles sont capturés.

Les entretiens avec les pêcheurs révèlent aussi une destruction de leurs filets par les chalutiers en dépit de la réglementation existante. Jusqu'à présent toutes les tentatives de résolution de ces conflits auprès du Département des Pêches par les artisans-pêcheurs ont été vaines.

5. Organisation/financement

La pêche à Tombima, comme dans toute l'Afrique est pratiquée en majorité par les hommes, mais la particularité est que l'essentiel des activités est réalisé par les autochtones; les étrangers sont en nombre infime, ils maîtrisent la technologie de la pêche. Les femmes, elles, s'occupent de toutes les activités en aval.

Les équipements de pêche appartiennent à des individus qui recrutent la main d'oeuvre pour le fonctionnement de leur activité. Une concentration assez nette de la propriété des pirogues et des engins de pêche se remarque au niveau des pêcheurs. La main d'oeuvre est essentiellement mobile, d'une pirogue à une autre et d'une activité à une autre.

Le pêcheur-artisan doit disposer de moyens nécessaires assez coûteux pour pratiquer son activité à un rythme soutenu et rentable. Les embarcations, les moteurs hors-bord, les équipements et engins de pêche ainsi que le carburant et la glace coûtent cher. On remarque une absence totale d'épargne au sein de cette communauté, absence due, d'après les femmes, à leur revenu très faible. Des études effectuées par un projet de développement de la pêche maritime montrent que, pour des investisseurs hors du secteur, la rémunération des investissements est trop faible pour les intéressés, aussi c'est une Unité de Développement des Pêches (UDP) grâce à un magasin et un atelier qui assure la prestation de vente de matériel et engins de pêche, de même que le carburant et la glace. Cette UDP est subventionnée par l'Etat.

Pour une sortie de 3 ou 4 jours, il faut une provision de carburant et de glace. Les pêcheurs de Tombima se débrouillent pour les frais de fonctionnement mais, quand il s'agit d'acheter un nouveau moteur, une nouvelle pirogue ou des nappes de filet, leur situation financière devient critique et même dramatique.

Le financement de ces équipements et parfois les frais d'exploitation proviennent du crédit octroyé par leurs épouses mareyeuses à condition qu'ils soient bons fournisseurs de poisson et crédibles.

Les réparations des moteurs hors-bord effectuées en atelier coûtent cher et entraînent des immobilisations des unités de pêche pour des périodes plus ou moins prolongées. Ces frais élevés et ces immobilisations ont obligé certains pêcheurs à se mettre à la petite mécanique ou même au bricolage. En général, ils disposent rarement de l'outillage adapté et de pièces de rechange.

Toutes les pirogues sont entretenues et maintenues en état par les charpentiers locaux.

6. Conditions de vie

Tout le village est attaché à des méthodes traditionnelles de guérison. Toutefois pour les soins de santé primaires, l'administration a installé un centre de santé qui en général n'est pas toujours pourvu de médicaments essentiels.

Les enquêtes effectuées par le service social révèlent un taux élevé de prévalence du paludisme, de maladies diarrhéiques, de parasitose, de décès de femmes en couche et de malnutrition des enfants de moins de 5 ans.

Le village est pourvu d'une école primaire de 2 classes avec un effectif de 119 élèves. La religion catholique par le biais de l'éducation religieuse contribue tant soit peu à la formation morale des jeunes et de quelques adultes. Malgré cet effort, le taux d'analphabétisme reste élevé dans le village.

Les possibilités d'accès à l'eau potable sont très limitées, ce qui affecte la santé des communautés de pêcheurs. L'eau à laquelle la communauté a accès est saumâtre et souillée. Les entretiens avec les femmes de Tombima révèlent qu'elles sont obligées de se rendre dans le village voisin situé à 4 km pour s'approvisionner en eau potable.

Quelques pêcheurs habitent la plage dans des cases en matériaux non durables, et les autres dans le village situé à environ 300m du débarcadère dans des maisons en matériaux définitifs.

Dépourvus de latrines tant dans le village qu'à la plage, les pêcheurs et leurs familles préfèrent se mettre à l'aise le long de la plage qui devient de moins en moins propre au fur et à mesure que l'on avance vers le village.

7. Rôle des femmes

Les femmes de Tombima jouent un rôle non négligeable dans l'activité de pêche du village. Elles achètent le poisson à la plage, le transforment (surtout par le fumage), l'expédient dans les marchés environnants (surtout au grand marché de Bossito) pour la commercialisation d'où elles tirent leur revenu pour subvenir aux besoins de la famille.

Il y a une main d'oeuvre féminine bénévole composée de proches parents qui assure le fumage du poisson. Les fours utilisés sont les propriétés de certaines mareyeuses.

L'importance que connaît le fumage du poisson s'explique en partie par les difficultés d'écoulement à l'état frais. Le débarcadère est enclavé et ne dispose pas de fabrique de glace pouvant permettre de conserver le poisson en frais, forme de conservation très valorisée dans la ville de Bossito. Le coût de transport Tombima-Bossito est de 1800 francs pour une bassine (30 kg) et de 500 francs par personne.

Ces mareyeuses accordent des crédits de fonctionnement et même d'investissement aux pêcheurs, qui en retour dans la plupart des cas leur vendent les produits de pêche en compensation. Elles se plaignent souvent du manque de débouchés pour écouler leurs produits, de mauvaises conditions hygiéniques (promiscuité, absence d'eau courante, isolement, problème de conservation des produits) et contraintes familiales. Les femmes sont souvent sollicitées pour subvenir à des dépenses imprévues dans un cadre familial (maladie, mariage, décès), elles ne peuvent donc pas se permettre de capitaliser une part importante de leurs revenus, et préfèrent disposer de liquidités à tout moment.

V. TRAVAIL A FAIRE:

Des conversations, interviews, discussions, réflexions, sondages que vous avez eus avec les communautés de pêcheurs de Tombima, elle a, en votre présence, dessiné la carte de leur village, elle vous a informé, discuté avec vous, analysé avec vous, vous a donné des explications, tout en vous classifiant leurs besoins prioritaires identifiés et enfin retenu des solutions pour leur exécution.

Vous êtes chargé, sur la base de votre participation active, de rédiger un rapport sur l'étude de cas du village Tombima. Ce rapport pourrait suivre le canevas suivant:

- définir les objectifs avec des justifications
- faire la liste exhaustive des domaines d'activités
- dessiner le diagramme de Venn
- élaborer les calendriers (saisons de pêche, espèces capturées)
- dresser l'histoire du village
- identifier leurs besoins
- faire ressortir les besoins prioritaires
- rechercher les causes, les effets, les alternatives et la solution pour l'exécution d'au moins deux besoins jugés hautement prioritaires.

VI. ORGANISATION:

Afin de faciliter le déroulement du jeu, les équipes formées mettent en place un bureau pour coordonner leur activité.

Ce bureau pourrait comprendre:

- un Président
- un Rapporteur
- un Secrétaire

Chaque équipe, à sa convenance répartira les tâches spécifiques soit en sous-groupe soit individuellement.

N.B. Rappelez-vous toutefois qu'il ne s'agit que d'un exercice de simulation. Kango et Tombima sont des pays et village fictifs qui ne ressemblent à aucun pays d'Afrique au sud du Sahara dans toutes ses spécificités, néanmoins certains de ses problèmes pourraient être présents çà et là dans des pays réels.

Toute similarité éventuelle entre Kango et Tombima et un pays réel ou un village réel devrait donc être considéré comme fortuite et accidentelle.

BONNE CHANCE

RESULTATS DES TRAVAUX PRATIQUES EFFECTUES PAR LES SEMINARISTES
DANS LE CADRE DES JEUX DE SIMULATION

CAS DU VILLAGE TOMBIMA

DANS LA REPUBLIQUE DE KANGO

PLAN

IDENTIFICATION RAPIDE DES BESOINS DES PECHEURS

- A. OBJECTIFS/JUSTIFICATION
 - 1. Objectifs
 - 2. Justification
- B. DOMAINE D'ACTIVITÉS
- C. RELATIONS INSTITUTIONNELLES
 - 1. Diagramme de Venn
 - 2. Calendriers
- D. PROFIL HISTORIQUE
- E. CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE
- F. PROBLÈMES
- G. HIÉRARCHISATION DES PROBLÈMES SELON LEUR PRIORITÉ
- H. PARTICIPANTS À L'ÉLABORATION DE L'ÉTUDE SUR LE VILLAGE TOMBIMA

A. OBJECTIFS/JUSTIFICATIONS

1. Objectifs

Les objectifs retenus pour une étude dans le village Tombima sont:

- Identifier et analyser les besoins des pêcheurs.
- Formuler avec la participation des communautés de pêcheurs les actions intégrées et cohérentes.
- Identifier les problèmes qui freinent le développement de Tombima.

2. Justifications

Une telle étude se justifie par:

- La recherche d'une réponse aux préoccupations et des décideurs et des pêcheurs relatives au développement du milieu.
- L'amélioration des conditions de vie des communautés de pêcheurs.

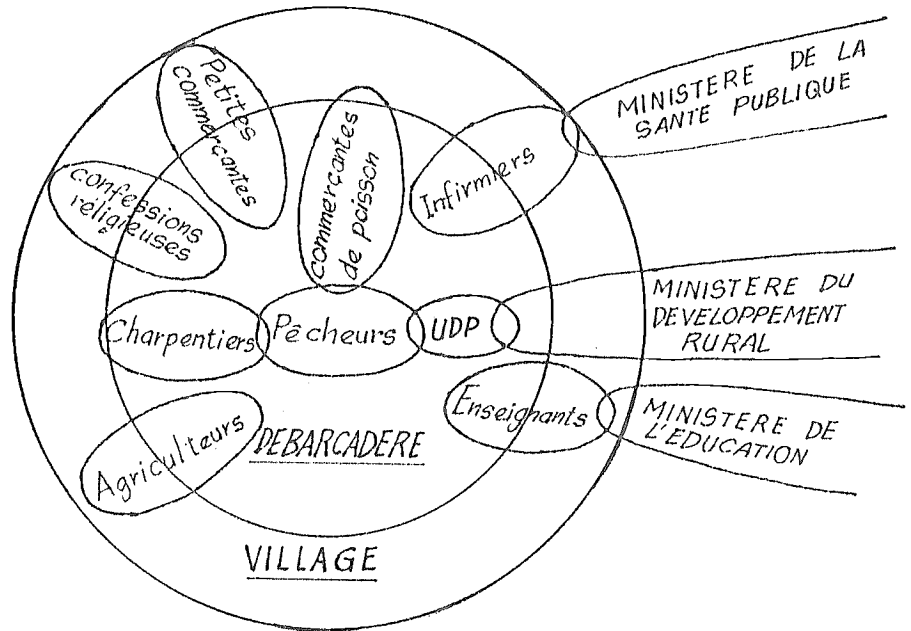
B. DOMAINES D'ACTIVITÉS

Les domaines d'activités sur lesquelles l'investigation portera peuvent se résumer à:

- Agro-pêche
- Pêche
- Commercialisation du poisson
- Commerce
- Education
- Santé
- Développement rural
- Administration
- Activités connexes.

C. RELATIONS INSTITUTIONNELLES

1. Diagramme de Venn



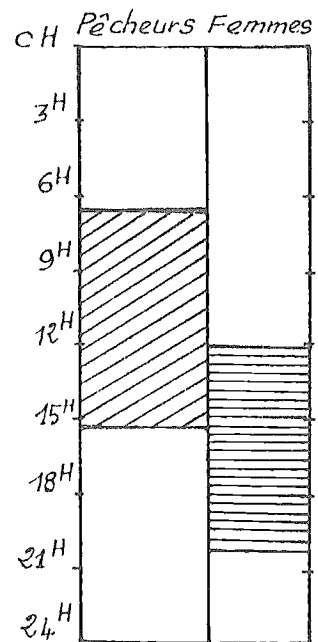
2. Calendriers



SAISON DE PECHE
Bar, Ethmalose, Sardine

SAISON FROIDE

SAISON AGRICOLE



D. PROFIL HISTORIQUE

Période	Evénements
	Dénomination de TOMBIMA
Période coloniale	Expansion économique Création du débarcadère de TOMBIMA
16 ème siècle	Occupation de la façade maritime de KANGO par les pêcheurs LIBI
19 ème siècle	Structuration de la région en royaume centralisé Essor des activités de la pêche maritime et démarrage des activités de commerce
1925	Création d'un important marché à BOSSITO et développement de la pêche maritime
1950	Arrivée des pêcheurs migrants avec l'amélioration des techniques et un esprit d'entreprise.
De 1960 à 1990	Explosion démographique dans le village TOMBIMA

E. CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE

Dans le cas précis de TOMBIMA, on ne saurait parler de classification par niveau de richesse dès lors que les groupes en vue ne sont pas homogènes.

Exemple: Mareyeuses et propriétaires d'équipements de pêche n'appartiennent pas au même groupe professionnel.

F. PROBLÈMES

Les problèmes recensés à travers les résultats des entretiens avec la communauté de Tombima sont:

- Insuffisance de la couverture sanitaire et hygiénique
- Manque d'eau potable
- Destruction de filets par les chalutiers
- Insuffisance de crédit d'investissement
- Enclavement du village TOMBIMA
- Manque de fabrique de glace

- Insuffisance d'infrastructures et moyens d'éducation
- Problèmes de pollution des eaux
- Insuffisance des soins de santé primaires.

G. HIÉRARCHISATION DES PROBLÈMES SELON LEUR PRIORITÉ

Compte tenu des expériences de chaque membre du groupe, les problèmes de cette communauté ont été classés en deux catégories:

1. Problèmes fondamentaux

- Manque d'eau potable
- Enclavement
- Insuffisance des soins de santé primaires
- Pollution des eaux

2. Problèmes importants

- Insuffisance de la couverture sanitaire et hygiénique
- Manque de fabrique de glace
- Destruction des filets par les chalutiers
- Insuffisance d'infrastructures scolaires et moyens d'éducation

FICHE n°1

Problème:

- Manque d'eau potable

Causes:

- Pollution des eaux
- Eloignement des points d'eaux potable
- Absence d'eau courante
- Absence d'adduction d'eau

Effets:

- Maladies diarrhéiques et parasitaires
- Augmentation du taux de mortalité des personnes vulnérables (enfants, femmes, enceintes)

Solutions possibles:

- Forage des puits
- Adduction d'eau
- Citernes enterrées

Analyse comparative des solutions:

- La réalisation d'une adduction d'eau est possible mais exige la mobilisation de sommes importantes et l'intervention des pouvoirs publics
- Le forage de puits est un projet réalisable par la communauté mais il doit être suivi de mesures d'encadrement par les services spécialisés
- Le stockage d'eau dans les citernes n'est possible qu'en saison pluvieuse

Solution retenue:

- Le forage de puits semble être la meilleure solution à cause de son coût peu élevé, de la participation des populations à son exécution et de son entretien facile donc à la portée des communautés

Problème:

- Insuffisance de soins de santé primaires

Causes:

- Rareté et prix élevé de médicament
- Manque de sensibilité sur l'hygiène (promiscuité, absence d'eau potable et de latrines)

Effets:

- Les mères bénéficient difficilement des garanties pendant la période de grossesse et leurs enfants sont peu entourés d'attention pédiatrique et nutritionnelle
- Les enquêtes effectuées par le service révèlent un taux élevé de prévalence du paludisme, de maladies diarrhéiques, de parasitose, de décès de femmes en couche et de malnutrition des enfants de moins de cinq ans

Solutions possibles:

- Approvisionnement en médicaments à des prix abordables
- Campagne de sensibilisation sur les règles élémentaires d'hygiène
- Forage de puits d'eau potable

Analyse comparative des solutions:

- L'approvisionnement en médicaments à des prix abordables n'est pas une solution à retenir à cause des moyens élevés que cela nécessite qui, pour la plupart proviennent de l'extérieur
- La campagne de sensibilisation à savoir l'Information, l'Education et la Communication sur les règles élémentaires d'hygiène est une solution qui retient l'attention et la participation de la population
- Forage de puits d'eau potable comme pour la précédente; la population peut participer activement sous la forme d'un investissement humain, surtout qu'il s'agit de leur bien-être

Solution retenue:

- L'information, l'éducation et la communication sur les règles élémentaires d'hygiène est la solution pour améliorer les soins de santé primaires.

H. PARTICIPANTS AU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE VILLAGE TOMBIMA

1. Domba	Congo
2. Kalibu	Zaïre
3. Baba	Cameroun
4. Gervasio	Sao Tomé et Príncipe
5. Bicoro	Guinée Equatoriale
6. N'Kogoh	Gabon
7. Sikwaya	Zaïre
8. Kouam	Cameroun
9. Ondoh	Gabon
10. Ossoucah	Gabon
11. M'Boumba	Gabon
12. M'Ba	Gabon
13. Mouketou	Gabon

**SEMINAIRE-ATELIER DE SENSIBILISATION SUR LA
METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE**

**23 - 28 NOVEMBRE 1992
LIBREVILLE, GABON**

**JEU DE SENSIBILISATION SUR L'IDENTIFICATION RAPIDE DES
BESOINS DES PECHEURS PAR LA METHODE ACCELEREE DE
RECHERCHE PARTICIPATIVE DANS LES COMMUNAUTES
DE PECHEURS**

**CAS DU VILLAGE NOSTRA
DANS LA REPUBLIQUE DE SANTA CLARA**

I. INFORMATION GÉNÉRALE:

Ce jeu est une aide aux cadres des pêches pour une identification rapide de concert avec les communautés cibles des besoins de celles-ci. Ce jeu permet la connaissance appliquée de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP).

Les participants forment des équipes entre lesquelles seront réparties des tâches spécifiques soit en sous-groupes soit individuel.

Les résultats de leur réflexion seront consignés dans un document appelé "étude de base" du port de pêche artisanale de Nostra. Ces résultats auront trait aux besoins prioritaires de la communauté étudiée.

II. PROBLÉMATIQUE:

Tous les pays au sud du Sahara comme Santa Clara ont leur économie basée sur l'agriculture qui reste tout de même peu productive. Cet état de choses dépend de plusieurs facteurs dont essentiellement l'incohérence et l'imprécision de sa politique agricole. En effet, et au-delà des choix idéologiques et des modes, la politique agricole, souvent mal définie, reste très dépendante de l'extérieur et n'arrive même pas à s'articuler sur les réalités du terrain.

Les décideurs de la nation ont compris et défini un enjeu pour l'avenir, celui de la prise en compte à la fois des dynamiques individuelles susceptibles d'aboutir et des dynamiques collectives qui permettent de fournir un cadre porteur pour tous les partenaires au développement.

Ces décideurs chargent votre Département des Pêches de collecter rapidement des informations utiles avec le partenaire qu'est la communauté de pêcheurs afin de faire ressortir les problèmes, d'identifier et d'analyser les besoins et de formuler avec la communauté des actions intégrées, cohérentes et en s'appuyant sur sa participation effective et responsable, s'adaptant ainsi sur les réalités diverses de l'environnement.

III. OBJECTIF:

L'objectif de ce jeu est de permettre aux communautés de pêcheurs de prendre en charge les activités liées à la pêcherie et à leur environnement par la méthode participative. Pour atteindre ce but, des objectifs spécifiques doivent être pris en compte; à cet effet les techniciens commis à cette tâche doivent assister les communautés de pêcheurs à accroître leur capacité d'organisation et d'analyse pour atteindre les buts suivants:

- l'identification des problèmes
- l'analyse des problèmes
- le classement des problèmes par priorité
- les alternatives de solutions des problèmes

Pour obtenir les informations recherchées, quelques outils de la MARP, hormis les résultats des entretiens avec la communauté déjà consignés dans le document que nous vous avons déjà fait parvenir, seront utilisés. Il s'agira:

- a) des diagrammes
- b) des calendriers
- c) du profil historique
- d) des citations révélatrices

IV. RESULTATS BRUTS AU TERME DES ECHANGES D'INFORMATION SUR LES DEUX ILES DE SANTA CLARA:

4.1 Situation géographique.

La République de Santa Clara est située sur la Côte Ouest- africaine à 420 km au sud-est du continent, à proximité de la République Mandji. Santa Clara est composée de deux principales îles volcaniques d'une superficie totale de 950 km².

Le climat est de type équatorial-océanique dominé par les mouvements saisonniers des basses pressions équatoriales.

La grande île a une multitude de micro-climats qui offrent une écologie exceptionnellement privilégiée pour les cultures tropicales, cultures sur lesquelles sont basées l'économie du pays. Ce sont la canne à sucre, le café, le cacao, les bananes qui représentent 90% des produits d'exportation du pays.

On rencontre deux saisons moins humides et moins chaudes dont l'une plus longue de 4 mois, entre Mai et Septembre et l'autre plus courte de 2 mois en Janvier et Février.

Santa Clara possède une côte de 240 km et un plateau continental étroit (3 à 4 milles). Le chalutage est presque impossible autour de l'île à cause du relief très accidenté du plateau continental.

4.2 Démographie:

Les deux îles ont une population de 115.000 habitants dont la majorité soit au moins 100.000 personnes vivent dans l'île principale où les activités halieutiques sont assez importantes.

Cette population est caractérisée par l'absence d'une paysannerie en tant que groupe social structuré. Ceci est dû à l'histoire coloniale du pays qui relève son peuplement par l'importation de main-d'oeuvre extérieure en fonction du travail de plantation. L'absence de paysannerie n'est donc que le résultat de l'économie de plantation et de ses structures.

Il existe également toute une gamme d'organisation au niveau villageois: groupements d'hommes et de femmes paysans, association de parents d'élèves, coopérative de pêcheurs, groupements religieux, cellule villageoise de santé, etc... En général, chaque nouvelle activité introduite dans le village s'accompagne de la création d'un comité structuré en bureau pour cette activité.

4.3 Activités économiques:

L'économie de Santa Clara est influencée par l'héritage de deux modèles économiques. Mais en réalité aucune politique n'était clairement définie; ce n'est qu'en 1988 qu'une volonté politique commence par s'affirmer pour le développement du secteur de la pêche, après la proclamation de libéralisation de l'économie.

L'économie de ce pays est centrée sur l'agriculture: canne à sucre, café, cacao, banane, etc. La pêche est une activité de subsistance pour les pêcheurs et leur procure des revenus substantiels.

4.3.1 Activités de Pêche:

Le pays ne dispose pas de grandes ressources halieutiques, elles sont estimées à 5 - 6000 tonnes par an en 1975. La production actuelle annuelle est de 1500 tonnes. La pêche artisanale est appelée à jouer un rôle déterminant dans la réalisation de l'autosuffisance alimentaire; pour cela il y a une restructuration profonde à opérer au sein de la flotte piroguière. Aujourd'hui cette flotte se compose environ de 380 pirogues dont 110 sont motorisées. Les caractéristiques des pirogues sont décrites en page 32. Les moteurs hors-bord sont surtout de marques Johnson et Volvo Penta.

Tableau 1. Caractéristiques des flottes artisanales:

Pirogues	Fogo	Mowa	Ghanéen	Total
Longueur	5-7m	8-10m	12-16m	
Equipage	1-3	3-6	8-10	
Equipement	Filet dormant palangre	Filet dérivant Filet à sardinelles	Senne tournante	
Nombre Pirogues	228	89	63	380
% Motorisées	3%	46%	100%	110 moteurs

Les pêcheurs en général sont confrontés au problème de manque de possibilités d'entretien des moteurs, dû à la pénurie de pièces de rechange, ou manque de qualification des mécaniciens.

Le nombre de pêcheurs embarquant à bord des pirogues varie de 3 à 10 selon le type de pirogue, ramenant une vingtaine de kg de poissons pour quelques heures de pêche. La sortie en mer se situe généralement vers 7 heures et le retour aux environs de 11-12 heures.

Les systèmes de pêche utilisés sont constitués de:

- lignes à main pour pêche de fond toute l'année à peu de distance de la côte et avec des résultats modestes;
- palangres dérivantes, toute l'année sur de longue distance et avec des résultats meilleurs;
- filets maillants de mai à octobre pour les poissons pélagiques;
- sennes tournantes.

Les pêcheurs sont disséminés sur 19 plages dont 14 dans la grande île et 5 dans la petite île.

V. LE VILLAGE DE NOSTRA:

Le principal centre de pêche, objet de notre étude de base est Nostra situé à 24 km de la capitale occupe 226 pêcheurs.

L'activité économique principale de ce port est la pêche. Certains pêcheurs se sont regroupés en coopérative et ont construit un bureau d'accueil. Leur coopérative a pour objet l'approvisionnement en équipements de pêche pour satisfaire les besoins de ses membres. Un

grand hangar construit par un projet sert d'abri aux pêcheurs pour le montage et le ramendage des filets de pêche.

5.1 Activités de Pêche:

A Nostra, les équipements de pêche sont constitués essentiellement de palangres dérivantes et de filets maillants. L'approvisionnement en matériel de pêche ne se fait qu'au grand marché de la ville où les ruptures de stock sont fréquentes; ceci est également dû à la monnaie non convertible de Santa Clara.

Nostra a assez de difficultés d'approvisionnement en matériel de pêche: ainsi les filets, les cordes et cordages se vendent à des prix très élevés. Les pêcheurs sont habitués à l'achat de filets d'occasion et réparent aussi des filets qui sont très endommagés.

La pêche aux requins entraîne le risque permanent d'endommager les filets. En effet le requin retenu par le filet, cherche à se libérer et peut déchirer de grosses parties du filet, ce qui mobilise le pêcheur pour la réparation durant toute une journée.

Toutes les pirogues motorisées ont des difficultés énormes pour aller en mer, à cause du manque de mécaniciens spécialisés et de la rareté des pièces de rechange. L'approvisionnement en carburant est très difficile malgré l'installation d'une station de carburant dans le débarcadère.

Les coûts de la maintenance ou du remplacement des moteurs hors bord et des engins de pêche varient considérablement en fonction des importations et la disponibilité existante au moment de la demande. Le défaut de devises fortes et le taux de change souvent défavorable constituent des handicaps sérieux aux pêcheurs pour les moyens de production, toutefois cela n'est pas particulier à la pêche, la situation se présente sous le même aspect aux autres secteurs de production et de service.

Les débarquements varient entre 300-400 tonnes l'an. La capture est plus ou moins bonne même en période morte. Elle est constituée à 80% de poissons pélagiques (ethmalose, sardinelles) et de 20% de poissons démersaux (mérrou, dorade, carpe rouge), depuis une dizaine d'années des variations se sont observées tant dans la production (en baisse) et dans les espèces. Cette production est assurée par 48 pirogues de différents types.

Nostra est un village où la pêche se pratique de manière quasi permanente que ce soit au cours de la grande saison allant de Mai à Septembre ou au cours de la saison creuse, de Janvier à Février.

5.2 Rôle des femmes:

Les femmes participent activement à la plupart des activités de pêche. Toutefois cette participation reste inexistante dans le secteur primaire (capture de poisson) de la pêche mais elles représentent 92% dans les secteurs secondaires (traitement et conditionnement du poisson) et tertiaire (transport, distribution et commercialisation).

Les femmes impliquées dans les activités de pêche ont une moyenne d'âge de 48 ans; or la distribution et la commercialisation du poisson à partir du village exigent la force physique et une bonne santé en raison de sa nature exténuante.

Le taux d'analphabétisme est élevé (71% dans cette catégorie sociale de la population, en comparaison au taux national qui est de 39% pour les hommes et de 57 % pour les femmes¹.

5.2.1 Traitement de poisson:

La forme la plus courante de traitement de poisson est le fumage, mais cela n'intervient que quand il y a mévente ou production d'une espèce répondant commercialement mieux à cette forme de conservation.

Le poisson est fumé sur les fours traditionnels. Les fours chorkor qui viennent d'être introduits ne sont pas utilisés. Il existe plusieurs types de pertes après capture qui nécessite l'intervention du fumage. Le premier type de perte survient lorsque le poisson frais se gâte pour avoir traîné trop longtemps entre la capture, le débarquement et le traitement.

Bien que les femmes qui s'occupent de la transformation veillent à vérifier la fraîcheur du poisson en examinant les branchies, parfois le poisson s'altère soit immédiatement donc durant le traitement, soit juste après le fumage.

Dans le port de pêche, les femmes disposent d'un centre de fumage avec des fours chorkor pour la conservation des poissons. Le port ne possède pas de fabrique de glace, les mareyeuses sont obligées de se déplacer vers la ville voisine pour s'approvisionner en glace afin de garder et vendre à l'état frais les poissons dans les caisses isothermes.

Les pertes au cours du stockage sont dues aux rats ou aux champignons et autres insectes qui infectent le produit et causent la désagrégation du poisson.

La disponibilité du bois de chauffe est problématique surtout dans les grandes communautés de pêche à cause des grandes quantités de bois requises pour le fumage.

La deuxième forme de conservation est le poisson salé et séché, qui offre une possibilité de marché très importante. Le degré hygrométrique de l'air ne permet la maîtrise de la technique de séchage. Une organisation internationale propose la construction, grâce à un projet en cours d'exécution, d'une serre faisant fonction d'aire de séchage par emmagasinage solaire.

5.2.2 Commercialisation:

Après le séchage et le fumage les poissons sont livrés aux consommateurs. Deux possibilités s'offrent: le poisson est vendu sur les marchés qui ont lieu dans la zone hebdomadairement ou vendus aux marchés en dehors de la localité.

¹ Recensement général de la population - Ministère du Plan et l'Environnement, 1988.

Toutefois la vente de poisson en gros existe aussi. Les poissons sont mis dans des paniers et pris en charge par des camions de transport.

En général les transformatrices de poissons ont des rapports de clientèle avec des commerçants grossistes qui viennent chaque semaine ramasser le poisson. Il s'établit aussi des relations d'affaire entre la transformatrice et la commerçante; ainsi la commerçante peut offrir du crédit à la transformatrice et lui apporter des produits tels que le riz, le sucre, les tomates. Les deux partenaires sont unis par une assistance sociale et financière mutuelle. Ce qui fait surtout défaut ce sont les moyens de transport pour l'acheminement des paniers de poisson vers l'intérieur.

5.3 Organisation et Financement:

Après l'avènement d'un système dictatorial, le pouvoir a mis en place des comités et les unions politiques des jeunes, des femmes, des paysans et des anciens. Ces comités existent dans chaque village et représentent le pouvoir politique reconnu officiellement. Cependant le pouvoir traditionnel - les chefferies - est encore puissant chez les "Moka", ethnie des pêcheurs, qui ont une organisation très hiérarchisée.

Autrefois un certain da Silva était installé dans la capitale de Santa Clara en qualité d'Administrateur. Il nomma Monsieur Miguel au poste de Chef de village Dona¹ en 1930 en reconnaissance des services rendus. da Silva quitta la capitale en 1945 pour une affectation dans une nouvelle circonscription; da Silva n'a pas oublié son protégé Miguel à qu'il rendit visite en 1950. Ils burent ensemble et mangèrent copieusement, tout satisfaits. Alors, da Silva s'écria: ce village est vraiment le Notre "Tout va très bien et que Dieu nous garde cet endroit où nous avons mangé et bu et que le bonheur soit durable à notre village"; ainsi vit jour en 1957 NOSTRA.

Quelques années après sa fondation, d'autres ethnies s'installèrent à Nostra, tels les Pâti, les Totons et les Nado. A la mort de Miguel, le pouvoir fut confié en 1964 à Peterso. Après une gestion de pouvoir de 1964 à 1970, il mourut et, à la faveur d'un avis consensuel de tout le village, la collectivité proposa sa succession à son fils Alphonse que les autorités ont entériné. En 1976 les différents remous sociaux ont amené les autorités à organiser une élection libre. Deux candidats se présentèrent. Reginus et Alphonse; avec l'appui des Chefs des familles, Reginus fut élu Chef de village de 1978 jusqu'à ce jour.

Nostra est le port de pêche artisanale le plus important des îles. Il fait l'objet de beaucoup d'études; mais hélas les différentes conclusions auxquelles ont aboutit les démarches en vue du financement de certains micro-projets se sont en général soldées par des solutions provisoires, ceci en raison surtout du manque de participation des usagers dudit port dans la confection des divers dossiers de financement.

5.3.1 Crédit:

Plusieurs sortes d'épargne existent:

¹ A cet époque Nostra portait le nom Dona.

- Tous les 15 jours la contribution de chaque épargnant est prise, ce qui assure des prêts remboursables en 3 mois.
- Les femmes des pêcheurs ou leurs clientes donnent de crédit informel aux pêcheurs en particulier aux propriétaires.
- Le remboursement des crédits d'investissement se fait sur une période assez longue, alors que le crédit de fonctionnement peut être remboursé le jour même; ces petits crédits assurent aux femmes la garantie de l'obtention du poisson débarqué le jour même.

Les pêcheurs artisanaux sont souvent en conflit avec les flottes de pêcheurs industriels qui endommagent sérieusement les filets posés par les pêcheurs artisanaux. Le défaut de vedettes garde-côte ne permet pas de bien surveiller la zone et de bien protéger le droit des pêcheurs artisanaux.

5.3.2 Financement:

Une étude relative à la rentabilité de la pêche artisanale effectuée par l'Université (1990-1991) a montré que la répartition des coûts opérationnels se définit comme suit:

Tableau 2. Coût d'exploitation

Carburant	Frais relatifs à l'équipage	Réparations du matériel	Poisson donné à l'équipage	Coût total
67,2%	24,7%	6,9%	1,2%	100%

Depuis 1977 le prix du carburant n'a fait qu'augmenter, rendant les opérations de pêche de moins en moins rentables pour les pêcheurs opérant avec des moteurs hors-bord.

La pirogue et les équipements appartiennent généralement à un seul homme. L'exploitation du bateau se ramène à économiser une partie des revenus de la vente de poisson pour assurer une disponibilité de fonds. Le fonds a plusieurs destinations: faire vivre la famille, assurer la maintenance des moyens de production et constituer en partie une épargne pour les futurs investissements.

5.4 Conditions de vie:

Les conditions de vie des familles de pêcheurs du village de Nostra sont très précaires. La nature aléatoire de la pêche en tant qu'activité économique en fait une profession pleine d'incertitudes. Les familles vivent au jour le jour. Le nombre de membres par famille (8-9), leur analphabétisme, les conditions élémentaires de santé et d'hygiène placent cette communauté dans une situation d'existence plus difficile par rapport à celle de la population rurale en général. Les pêcheurs ont en général de très nombreux enfants.

La précarité de la pêche et des difficultés pour vendre le poisson noble rendent incertaines les rentrées d'argent.

Les conditions agricoles difficiles du village ont contribué à créer et à perpétuer des habitudes alimentaires monotones.

Le débarcadère de Nostra ainsi que la communauté villageoise n'ont pas un accès suffisant à l'eau potable. Les installations d'évacuation des excréments font grandement défaut.

Pour toutes ces raisons économiques, le taux de scolarisation reste bas dans le pays.

Les normes et valeur de la société démontrent que la consommation d'alcool est largement tolérée mais l'on note une absence totale de l'éducation sexuelle.

La religion dominante à Nostra est l'animisme secondée par le christianisme.

La taille de la famille (8-10 personnes), son analphabétisme, les conditions alimentaires, de santé et d'hygiène mettent les pêcheurs dans une situation de sous-développement chronique.

La maladie courante dans la zone est le paludisme à cause des zones insalubres, niches des moustiques et de l'hypertension à cause de la consommation incontrôlée du sel.

On peut considérer un grand nombre parmi eux comme pêcheurs à temps partiel. Il s'agit généralement de pêcheurs-agriculteurs cultivant les bananes, le tarot et pêchant pour leur propre compte, surtout pour compléter le régime alimentaire quotidien de leur famille.

Dans la région de Nostra, la plupart des pêcheurs sont polygames et vivent dans le même ménage que leurs femmes et leurs enfants. Pour certains pêcheurs "riches", c'est à dire disposant d'embarcations et d'équipements de pêche, les co-épouses vivent séparément avec leurs progénitures.

Dans ce port les fonctions exercées par les uns et les autres varient. Généralement les tâches difficiles incombent aux hommes tandis que les femmes assurent l'éducation des enfants et l'entretien du ménage. Ainsi, l'homme se consacre aux activités de pêche pour assurer la subsistance du ménage. Il se fait aider par ses fils. La femme, quant à elle détient le monopole de la chaîne de commercialisation et de la transformation des produits halieutiques. Les petites filles aident également leurs mamans.

Les pêcheurs demeurent dépendants de leurs créancières et n'arrivent pas à subvenir souvent à leurs propres besoins. Ainsi un projet de développement de la pêche maritime artisanale implanté dans le milieu a pour objectif d'aider les pêcheurs à développer leur capacité de production et un esprit d'entreprise. Ce projet a détecté que l'un des grands problèmes auxquels il se heurte est celui du crédit; car les systèmes bancaires des pays au sud du Sahara en général et ceux de Santa Clara en particulier sont essentiellement urbains et à vocation commerciale. Ce projet a fondé sa stratégie plus sur la production que sur la garantie, après avoir compris qu'il existe un potentiel de production. L'approche du projet est celle de la "Grameen bank".

Près du port, il existe une station de carburant où les pêcheurs s'approvisionnent pour leur sortie en mer.

La maintenance des moteurs hors-bord est assurée par un pêcheur devenu mécanicien d'occasion installé lui aussi, comme les mareyeuses dans l'enceinte du port.

Pendant les débarquements, un marché s'anime à la plage: on y trouve surtout les vendeuses de plats préparés ainsi que les mareyeuses.

Pour assurer la sécurité des lieux, au voisinage immédiat du port est implanté un commissariat de police dont les actions couvrent tout le village.

VI. TRAVAIL A FAIRE:

Des conversations, interviews, discussions, réflexions, sondages que vous avez eus avec les communautés de pêcheurs de Nostra, elle a, en votre présence, dessiné la carte de leur village, elle vous a informé, discuté avec vous, analysé avec vous, vous a donné des explications, tout en vous classifiant leurs besoins prioritaires identifiés et enfin retenu des solutions pour leur exécution.

Vous êtes chargé, sur la base de votre participation active, de rédiger un rapport d'étude de cas du village Nostra. Ce rapport pourrait suivre le canevas suivant:

- définir les objectifs avec des justifications
- faire la liste exhaustive des domaines d'activités
- dessiner le diagramme de Venn
- élaborer les calendriers (saisons de pêche, espèces capturées)
- dresser l'histoire du village
- classifier la communauté selon leur niveau de richesse
- identifier leurs besoins
- faire ressortir les besoins prioritaires
- rechercher les causes, les effets, les alternatives et la solution pour la satisfaction d'au moins deux besoins jugés prioritaires.

VII. ORGANISATION:

Afin de faciliter le déroulement du jeu, les équipes formées mettent en place un bureau pour coordonner leur activité.

Ce bureau pourrait comprendre:

- un Président
- un Rapporteur
- un Secrétaire

Chaque équipe, à sa convenance répartira les tâches spécifiques soit en sous-groupe soit individuellement.

N.B. Rappelez-vous toutefois qu'il ne s'agit que d'un exercice de simulation. Santa Clara et Nostra sont des pays et village fictifs qui ne ressemblent à aucun pays d'Afrique au sud du Sahara dans toutes ses spécificités, bien que certains de ses problèmes pourraient être présents ça et là dans des pays réels.

Toute similarité éventuelle entre Santa Clara et Nostra et un pays réel ou un village réel devrait donc être considéré comme fortuite et accidentelle.

RESULTATS DES TRAVAUX PRATIQUES EFFECTUES PAR LES
SEMINARISTES DANS LE CADRE DES JEUX DE SIMULATION

CAS DU VILLAGE NOSTRA

DANS LA REPUBLIQUE DE SANTA CLARA

PLAN

IDENTIFICATION RAPIDE DES BESOINS DES PECHEURS

- A. OBJECTIFS/JUSTIFICATION
 - 1. Objectifs
 - 2. Justification
- B. DOMAINES D'ACTIVITÉS
- C. RELATIONS INSTITUTIONNELLES
 - 1. Diagramme de Venn
 - 2. Calendriers
- D. PROFIL HISTORIQUE
- E. CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE
- F. PROBLÈMES
- G. HIÉRARCHISATION DES PROBLÈMES SELON LEUR PRIORITÉ
- H. PARTICIPANTS À L'ÉLABORATION DE L'ÉTUDE SUR LE VILLAGE NOSTRA

Cette étude est basée sur un jeu de simulation, devant permettre d'appliquer les connaissances théoriques reçues sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative. Elle s'inscrit donc dans la formation des participants à ce séminaire.

L'objet direct de cette formation étant de permettre aux participants, l'identification et la planification de mini-projets à moindre coût dans leurs pays respectifs au bénéfice des communautés cibles.

A. OBJECTIFS/JUSTIFICATIONS

1. Objectifs

Les objectifs pour une telle étude sont:

- Elaboration de micro-projets à moindre coût immédiatement réalisables
- Atteindre l'autosuffisance alimentaire
- Amélioration du niveau de vie socio-économique des communautés de pêcheurs
- Faire ressortir les besoins de la communauté.

2. Justifications

Cette étude se justifie parce qu'elle permet de:

- Répondre aux préoccupations des décideurs
- Résoudre les problèmes relatifs à l'alphabétisation, l'hygiène et la santé, l'alimentation, l'eau potable, l'éducation sexuelle et à la réorganisation du système de crédit.

B. DOMAINES D'ACTIVITÉS

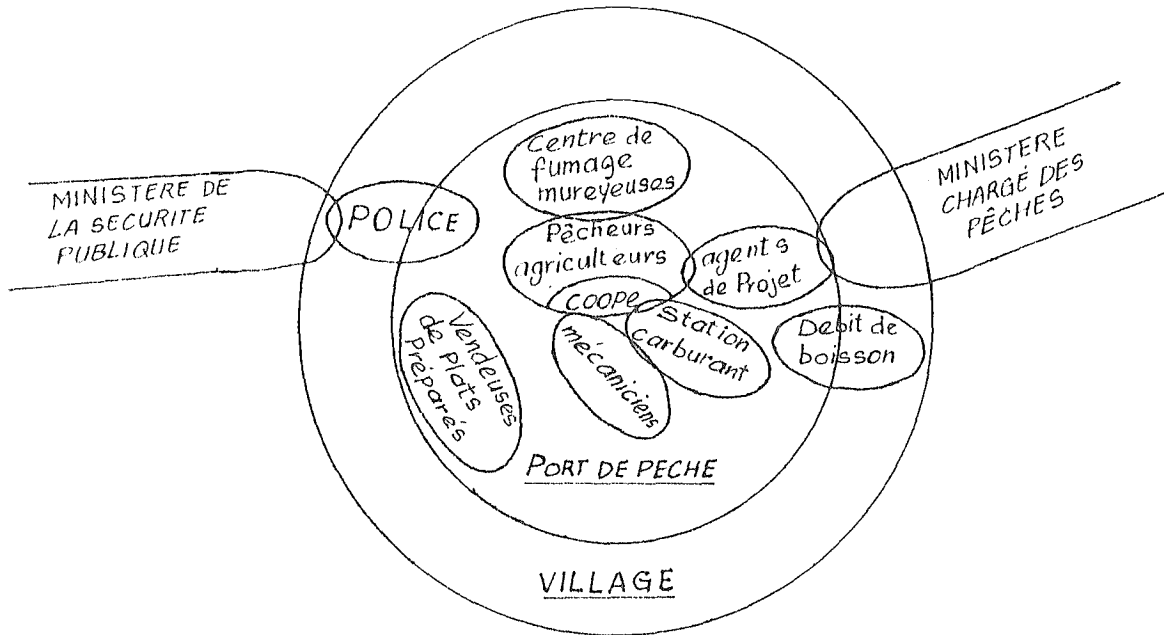
Les domaines d'investigation sur le terrain porteront sur:

- Activités de pêche
- Activités socio-économiques
- Crédit
- Activités féminines
- Agriculture
- Conditions d'habitation
- Sécurité

Santé

C. RELATIONS INSTITUTIONNELLES

1. Diagramme de Venn



2. Calendriers

J F M A M J J A S O N D J F M A M J

LIGNE DE FOND
Merou - Dorade - Carpe rouge

PALANGRE DERIVANT

FILET MAILLANT
Éthmalose - Sardinelle

SAISON
CHAUDE

GRD SAISON PLUIE

SAISON
CHAUDE

D. PROFIL HISTORIQUE

Période	Evénements
Avant 1930	République dirigée par Da Silva
1930	Nomination du chef de village de Dona, Mr Miguel
1950	Visite de courtoisie de Da Silva à Miguel, son protégé de naissance du terme "Notre"
1957	Le village Dona devient Nostra arrivée d'autres ethnies (Pati, Touton, Nado)
1964	Mort de Miguel nomination de PETERSO au poste de chef de village
1970	Mort de PETERSO succession par Alphonse (fils de PETERSO)
1971	Crise sociale entraînant la tenue d'une élection libre. Deux candidats: Réginus et Alphonse
1977	Début d'augmentation du prix de carburant
1978	Élection de Réginus qui gouverne jusqu'à nos jours
1990-1991	Étude de rentabilité de la pêche par l'Université

E. CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE

La classification selon le niveau de richesse n'est pas possible à cause du manque d'informations. Cependant le choix des unités à classer dans ce village est possible parce que les pêcheurs riches sont les propriétaires d'embarcations et d'équipements de pêche.

Toutefois, il est nécessaire de retourner dans ce village pour des compléments d'informations.

F. PROBLÈMES

Les problèmes recensés dans ce village sont:

- Difficultés d'approvisionnement en matériel et équipement de pêche, en carburant
- Désintéressement de la population féminine active par rapport aux activités de traitement de poisson
- Absence de mécaniciens qualifiés et d'outillage appropriés
- Pertes après capture
- Insuffisance d'eau potable
- Insuffisance de la couverture sanitaire et hygiénique
- Manque d'éducation et d'information
- Destruction des filets par les chalutiers.

G. HIÉRARCHISATION DES PROBLÈMES SELON LEUR PRIORITÉ

Suivant les entretiens avec la population, leurs priorités se résument à:

- Difficultés d'approvisionnement en matériel et équipement de pêche, et en carburant
- Pertes après capture
- Destruction des filets par les chalutiers.

FICHE n°1

Problème:

Difficultés d'approvisionnement en matériel, équipements de pêche et en carburant.

Causes:

- Manque de dépôt d'approvisionnement en matériel et équipement de pêche dans le village
- Rupture régulière des stocks (moteurs, nappes de filet, etc...)
- Difficultés d'obtention et faiblesse des devises.

Effets:

- Frein au développement des activités de pêche
- Importations difficiles
- Immobilisation du pêcheur
- Baisse de revenu

Solutions possibles:

- Création de dépôt de matériel et équipement de pêche dans le village
- Augmentation de la capacité de la station de carburant
- Gestion rationnelle du stock de matériel de pêche et de carburant.

Solution retenue:

- Gestion rationnelle du stock de matériel de pêche et de carburant.

FICHE 2

Problème:

Pertes après capture

Causes:

- Absence d'unité de fabrication de glace
- Mauvais conditionnement et stockage des produits

Effets:

- Désagrégation du poisson
- Mévente de poisson
- Augmentation du prix de poisson aux consommateurs

Solutions possibles:

- Mise en place d'une fabrique de glace
- Amélioration des méthodes de conservation et stockage
- Réduction des heures passées en mer

Solution retenue:

- Mise en place d'une fabrique de glace.

H. PARTICIPANTS AU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE VILLAGE NOSTRA

- | | |
|------------------|----------------------|
| 1. Ngouembe | Congo (Secrétaire) |
| 2. Mandji | Zaire |
| 3. Afian Joseph | Cameroun (Président) |
| 4. Filinto | Sao Tomé et Principe |
| 5. Lorenzo | Guinée Equatoriale |
| 6. M'Bele | Gabon (Rapporteur) |
| 7. Nkaya M. | Congo |
| 8. Mackanga | Gabon |
| 9. Abdon | Guinée Equatoriale |
| 10. Boulingui A. | Gabon |
| 11. Mbokou | Gabon |
| 12. Boulanga | Gabon |
| 13. Ibouanga | Gabon |

**LES PROBLEMES DE LA PECHE ARTISANALE
DANS LA SOUS-REGION SUD DU DIPA
SOULEVES PAR LES SEMINARISTES**

- Données statistiques non fiables
- Techniques de pêches archaïques
- Pertes post-captures importantes
- Circuits de commercialisation défectueux
- Difficultés d'approvisionnement en matériel de pêche en carburant et en pièces de rechange
- Enclavement des communautés de pêcheurs
- Conflits fréquents entre pêcheurs artisans et pêcheurs semi-industriels
- Insuffisance de crédit aux pêcheurs
- Manque d'infrastructure de débarquement (de débarcadères)
- Mauvaises connaissances des ressources
- Utilisation par les pêcheurs d'engins prohibés
- Manque de méthodologie de collecte d'informations
- Insuffisance d'assistance internationale dans le secteur.

LISTE DES RAPPORTS DIPA - LIST OF IDAF REPORT

I. Documents techniques / Technical documents

- De Graauw, M.A., Etude de préfactibilité technique de l'aménagement d'abris pour la pêche maritime artisanale au Bénin. Cotonou, Projet DIPA. 55 p., DIPA/WP/1. 1985
- Black Michaud, M.J., Mission d'identification des communautés littorales de pêcheurs artisans au Bénin. Cotonou, Projet DIPA, 24 p., DIPA/WP/2. 1985
- Gulbrandsen, O.A., Preliminary account of attempts to introduce alternative types of small craft into West Africa. Cotonou, IDAF Project, 51 p., IDAF/WP/3. 1985
- Gulbrandsen, O.A., Un compte-rendu préliminaire sur les tentatives d'introduire des types alternatifs de petites embarcations en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 53 p., DIPA/WP/3. 1985
- Jorion, P.J.M., The influence of socio-economic and cultural structures on small-scale coastal fisheries development in Bénin. Cotonou, IDAF Project, 59 p., IDAF/WP/4. 1985
- Jorion, P.J.M., L'influence des structures socio-économiques sur le développement des pêches artisanales sur les côtes du Bénin. Cotonou, Projet DIPA, 59 p., DIPA/WP/4. 1985
- Tandberg, A., Preliminary assessment of the nutritional situation of subsistence fishermen's families. Cotonou, IDAF Project, 31 p., IDAF/WP/5. 1986
- Wijkstrom, O., Recyclage des personnels pêche en gestion et comptabilité. Cotonou, Projet DIPA, 25p., DIPA/WP/6. 1986
- Collart, A., Development planning for small-scale fisheries in West Africa, practical and socio-economic aspects of fish production and processing. Cotonou, IDAF Project, 34 p., IDAF/WP/7. 1986
- Collart, A., Planification du développement des pêches artisanales en Afrique de l'Ouest; production et traitement du poisson, ses aspects matériels, techniques et socio-économiques. Cotonou, Projet DIPA, 67 p., DIPA/WP/7. 1986
- Van der Meeren, A.J.L., Socio-economic aspects of integrated fisheries development in rural fishing villages. Cotonou, IDAF Project, 29 p., IDAF/WP/8. 1986
- Haling, L.J., et O. Wijkstrom, Les disponibilités en matériel pour la pêche artisanale. Cotonou, Projet DIPA, 47 p., DIPA/WP/9. 1986
- Akester, S.J., Design and trial of sailing rigs for artisanal fisheries of Sierra Leone. Cotonou, IDAF Project, 31 p., IDAF/WP/10. 1986
- Vétillart, R., Rapport d'étude préliminaire sur l'aménagement d'un abri pour la pêche maritime artisanale à Cotonou. Cotonou, Projet DIPA, 31 p., DIPA/WP/11. 1986
- Van Hoof, L., Small-scale fish production and marketing in Shenge, Sierra Leone. Cotonou, IDAF Project, 36 p., IDAF/WP/12. 1986
- Everett, G.V., An outline of West African small-scale fisheries. Cotonou, IDAF Project, 32p., IDAF/WP/13. 1986
- Anon., Report of the second IDAF liaison officers meeting; Freetown, Sierra Leone (11 - 14 November 1986). Cotonou, IDAF Project, 66 p., IDAF/WP/15. 1987
- Anon., Compte-rendu de la deuxième réunion des officiers de liaison du DIPA. Cotonou, Projet DIPA, 27 p., DIPA/WP/16. 1987
- Campbell, R.J., Report of the preparatory technical meeting on propulsion in fishing canoes in West Africa (Freetown, 15-18 November 1986). Cotonou, IDAF Project, 88 p., IDAF/WP/17. 1987

- Davy, D.B., Seamanship, Sailing and Motorisation. Cotonou, IDAF Project, 85p., IDAF/WP/18.
1987
- Anum-Doyi, B., and J. Wood, Observations on fishing methods in West Africa. Cotonou, IDAF Project, 53 p., IDAF/WP/19.
1988
- Anon., Report of the third IDAF liaison officers meeting (Cotonou, 2 - 4 December 1987). Cotonou, IDAF Project, 88 p., IDAF/WP/20.
1988
- Anon., Compte-rendu de la troisième réunion des officiers de liaison du DIPA (2-4 Décembre 1987). Cotonou, Projet DIPA, 85 p., DIPA/WP/20.
1988
- Haakonsen, J.M. (Ed.) Recent developments of the artisanal fisheries in Ghana. Cotonou, IDAF Project, 69 p., IDAF/WP/21.
1988
- Everett, G.V., West African marine artisanal fisheries. Cotonou, IDAF Project, 41 p., IDAF/WP/22.
1988
- Everett, G.V., Les pêches maritimes artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 44 p., DIPA/WP/22.
1988
- Coackley, A.D.R., Observations on small fishing craft development in West Africa. Cotonou, IDAF Project, 22 p., IDAF/WP/23.
1989
- Zinsou, J. et W. Wentholt, Guide pratique pour la construction et l'introduction du fumoir "chorkor". Cotonou, Projet DIPA, 33 p., DIPA/WP/24.
1989
- Zinsou, J. and W. Wentholt, A practical guide to the construction and introduction of the chorkor smoker. Cotonou, IDAF Project, 29 p., IDAF/WP/24.
1989
- Chauveau, J.P., F. Verdeaux, E. Charles-Dominique et J.M. Haakonsen, Bibliographie sur les communautés de pêcheurs d'Afrique de l'Ouest - Bibliography on the fishing communities in West-Africa. Cotonou, Projet DIPA - IDAF Project, 220 p., DIPA-IDAF/WP/25.
1989
- Everett, G.V., Small-scale fisheries development issues in West Africa. Cotonou, IDAF Project, 47p., IDAF/WP/26.
1989
- Everett, G.V., Problèmes de développement de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 49 p., DIPA/WP/26.
1989
- Haakonsen, J.M., et W. Wentholt, La pêche lacustre au Gabon. Cotonou, Projet DIPA, 36p., DIPA/WP/27.
1989
- Anon., Report of the ad hoc technical meeting on artisanal fisheries craft, propulsion, gear and security in the IDAF region; Cotonou, 25 - 26 September 1989. Cotonou, IDAF Project, 111 p., IDAF/WP/28.
1990
- Anon., Report of the fourth IDAF liaison officers meeting (Dakar, 21 - 23 November 1989). Cotonou, IDAF Project, 135 p., IDAF/WP/29.
1990
- Anon., Compte-rendu de la quatrième réunion des officiers de liaison du DIPA. Cotonou, Projet DIPA, 121 p., DIPA/WP/29.
1990
- Houndékon, B.R., D.E. Tempelman and A.M. Ijff, Report of round table meeting on women's activities and community development in artisanal fisheries (projects) in West Africa. Cotonou, IDAF Project, 12 p. + annexes, IDAF/WP/30.
1990
- Houndékon, B.R., D.E. Tempelman et A.M. Ijff, Rapport du séminaire sur les activités féminines et le développement communautaire dans les projets de pêches artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 14 p. + annexes, DIPA/WP/30.
1990
- Ijff, A.M., Socio-economic conditions in Nigerian fishing communities. Based on studies along the Benin and Imo river estuaries. Cotonou, IDAF Project, 113 p., IDAF/WP/31.
1990

- Okpanefe, M.O., A. Abiodun and J.M. Haakonsen, The fishing communities of the Benin River estuary area: Results from a village survey in Bendel State, Nigeria. Cotonou, IDAF Project, 75 p., IDAF/WP/32.
- Anon., Compte-rendu du cours "Analyse Quantitative des Aspects Sélectionnés de Développement". 1991 Cotonou, Projet DIPA, 6 + xlvi p., DIPA/WP/33.
- Anon., Report of the course on "Quantitative Analysis of Selected Aspects of Fisheries Development". 1991 Cotonou, IDAF Project, 6 + xlv p., IDAF/WP/33.
- Callerholm Cassel, E., Cost and Earnings and Credit Studies on Ghanaian Canoe Fisheries. Cotonou, 1991 IDAF Project, 38 p., IDAF/WP/34.
- Sheves, G.T., The Ghanaian dug-out canoe and the canoe carving industry in Ghana. Cotonou, IDAF 1991 Project, 109 p., IDAF/WP/35.
- Haakonsen, J.M. and Chimère Diaw, Fishermen's Migrations in West Africa. Cotonou, IDAF Project, 1991 293 p., IDAF/WP/36.
- Haakonsen, J.M. et Chimère Diaw, Migration des Pêcheurs en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet 1991 DIPA, 332 p., DIPA/WP/36.
- Gulbrandsen, O.A., Canoes in Ghana. Cotonou, IDAF Project, 82 p., IDAF/WP/37. 1991
- Anon., Artisanal Fisheries in West Africa, Report of the Fifth IDAF Liaison Officers Meeting. 1991 Cotonou, IDAF Project, 140 p., IDAF/WP/38.
- Anon., Les pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Compte-rendu de la Cinquième réunion des 1991 Officiers de Liaison du DIPA. Cotonou, Projet DIPA, 122 p., DIPA/WP/38.
- Beare, R.J. and P. Tanimomo, Purse seine and encircling net fishing operations in Senegal, Guinea, 1991 Sierra Leone, Ghana and Benin. Cotonou, IDAF Project, 92p., IDAF/WP/39.
- Everett, G.V. and G.T. Sheves, Recent trends in artisanal fisheries and report on alternatives to canoes. 1991 Cotonou, IDAF project, 33 p., IDAF/WP/40.
- Callerholm Cassel, E. and A.M. Jallow, Report of a socio-economic survey of the artisanal fisheries 1991 along the atlantic coast in The Gambia. Cotonou, IDAF project, 97p., IDAF/WP/41.
- Chimère Diaw, M. et Jan M. Haakonsen, Rapport du séminaire sur les migrations de pêcheurs artisans 1992 en Afrique de l'Ouest. Cotonou, projet DIPA, 36p., DIPA/WP/42.
- Chimère Diaw, M. and Jan M. Haakonsen, Report on the regional seminar on artisanal fishermen's 1992 migrations in West Africa. Cotonou, IDAF project, 35p., IDAF/WP/42.
- Houndékon, B. et L. Affoyon, Rapport du séminaire-atelier de sensibilisation sur la méthode accélérée 1993 de recherche participative tenu à Libreville Gabon en Novembre 1992. Cotonou, Projet DIPA, 56p., DIPA/WP/43.
- Anon., Rapport de la sixième réunion des fonctionnaires de liaison Banjul, Gambie 1 - 5 février 1993. 1993 Cotonou, Projet DIPA, 57 p., DIPA/WP/44.
- Anon., Report of the sixth IDAF liaison officers meeting Banjul, Gambia 1 - 5 February 1993. Coto- 1993 nou, IDAF Project, 60 p., IDAF/WP/44.
- Horemans, B. and B. Satia (eds), Report of the Workshop on Fisherfolk Organisations in West Africa. 1993 Cotonou, IDAF Project, 93 p., IDAF/WP/45.
- Horemans, B. et B. Satia (éds), Rapport de l'atelier sur les organisations de pêcheurs en Afrique de 1993 l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 102 p., DIPA/WP/45.

II. Manuels de terrain / Field Manuals

Johnson, J.P. et M.P. Wilkie, Pour un développement intégré des pêches artisanales; du bon usage de 1986 participation et de la planification. Cotonou, Projet DIPA, 157p. + annexes, Manuel de Terrain N° 1.

Meynall, P.J., J.P. Johnson, and M.P. Wilkie, Guide for planning monitoring and evaluation in fisheries development units. Cotonou, IDAF Project, 116 p., IDAF Field Manual N° 2.

III. IDAF Newsletter / La Lettre du DIPA

IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 1, October/Octobre 1985, 4 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 2, January/Janvier 1986, 14 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 3, June/Juin 1986, 40 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 4/5, Sept./Dec. 1986, 76 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 6, September 1987, 58 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 7, June/Juin 1988, 84 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 8, June/Juin 1989, 74 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 9, October/Octobre 1989, 84 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 10, August/Août 1990, 84 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 11, January/Janvier 1991, 6 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 12, April/Avril 1991, 8 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 13, July/Juillet 1991, 6 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 14, October/Janvier 1992, 12 p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 15, September/Septembre 1992, 85p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 16, December/Décembre 1992, 31p.
IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 17, March/Mars 1993, 39p.

IV. Documents de travail du Projet Modèle, Bénin / Working papers of the Model Project, Benin

Coackley, A.D.R., Report on installation of a diesel inboard motor in a Ghana canoe. Cotonou, Model 1988 Project, 7 p. + annexes, PMB/WP/1 (En).

Coackley, A.D.R., Installation d'un moteur diesel "inboard" dans une pirogue ghanéenne. Cotonou, 1988 Projet Modèle, 9 p. + annexe, PMB/WP/1 (Fr).

Zannou, L.H., Etudes technico-économiques des fours améliorées pour le fumage de poisson en 1988 République Populaire du Bénin. Cotonou, Projet Modèle, 8 p. + 6 tableaux, PMB/WP/2.

Atti-Mama, C., et M. Raïs, Etude démographique des communautés cibles du projet Modèle Bénin. 1988 Cotonou, Projet Modèle, 20 p. + 10 annexes, PMB/WP/3.

Jorion, P., Non-monetary distribution of fish as food in Beninois small-scale fishing villages and its 1988 importance for auto-consumption. Cotonou, Model Project, 26p., PMB/WP/4.

Tanimomo, P.F., Catalogue des engins de pêche maritime artisanale du Bénin. Cotonou, Projet 1989 Modèle, 46 p. + 3 annexes, PMB/WP/4, PMB/WP/5.

Tanimomo, P.F., Rapport de consultation sur la formation des jeunes pêcheurs de l'UNICOPEMA 1989 à Lomé. Cotonou, Projet Modèle, 17 p. + 6 annexes, PMB/WP/6.

Atti Mama, C., Impact socio-économique de la piste Pahou-Kpota. Cotonou, Projet Modèle, 10 p. 1989 + 3 annexes, PMB/WP/7.

Ahouanmènou, C., C. Atti-Mama, B. Houndékon, D. Tempelman et D. Turcotte, Animation, gestion 1989 et planification, séance de travail avec les agents de terrain. Cotonou, Projet Modèle, 142 p. + annexes, PMB/WP/8.

Atti-Mama, C., D. Turcotte, et W. Wentholt, Evaluation interne des activités du projet modèle Bénin 1989 dans le secteur de Ouidah. Cotonou, Projet Modèle, 36 p. + 7 annexes, PMB/WP/9.

- Tempelman, D., The participatory approach in an integrated artisanal fisheries project; structuring community development - womens activities. Cotonou, Model Project, 43 p., PMB/WP/10.
- Landry, J., Cours d'alphabétisation fonctionnelle en calcul. Cotonou, Projet Modèle, 59 p. + 3 annexes, 1989 PMB/WP/11.
- Landry, J., and D. Tempelman, Functional literacy, Training Guide for a numeracy course. Cotonou, 1989 Model Project, 55 p. + 3 annexes, PMB/WP/11.
- Atti-Mama, C., Systèmes traditionnels et modernes d'épargne et de crédit en milieu pêcheur au Bénin. 1990 Cotonou, Projet Modèle, 41 p. + annexes, PMB/WP/12.
- Sénouvo, P., Statistiques de pêches des villages du Projet Modèle Année 1987. Cotonou, Projet Modèle, 1990 33 p., PMB/WP/13.
- Sheves, G.T., P.T. Holler and P.F. Tanimomo, Report on demonstration with echo-sounders, compasses and multimono gillnets in Ghana. Cotonou, Model Project, 22 p., PMB/WP/14.
- Coackley, A.D.R., and G.T. Sheves, A review of the experimental introduction of diesel inboard motors to Ghana canoes. Cotonou, Model Project, 41p., PMB/WP/15.
- Ijff, A.M. et D.E. Tempelman, Etude sur les relations entre les captures de poisson et l'état nutritionnel des communautés de pêcheurs dans la province du Mono, au Bénin. Cotonou, Projet Modèle, 1990 27 p., PMB/WP/16.
- Sénouvo, A.P. et A.A. Gbaguidi, Recueil des données statistiques des pêches maritimes au Bénin. Période de 1984 à 1989. Cotonou, Projet Modèle, 134p., PMB/WP/17.
- Houndékon, B.R., Initiative locale et développement: Expérience des communautés de pêcheurs marins du Bénin. Cotonou, Projet Modèle, 17 p., PMB/WP/18.
- Le Gurun, J.F., La section de technique des pêches. Cotonou, Projet Modèle, 43 p., PMB/WP/19. 1991
- FAO/Government Cooperative Programme, Integrated Development of Small-Scale Fisheries in West Africa, Model Project Benin, Project findings and recommendations. FAO, Rome, 1991 FI:GCP/RAF/198/DEN Terminal Report, 34p.
- Programme de Coopération FAO/Gouvernements, Développement Intégré de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest, Projet Modèle Bénin, Conclusions et recommandations du Projet. FAO, Rome, FI:GCP/RAF/198/DEN Rapport terminal, 40 p.

V. Documents occasionnels / Occasional Papers

- Direction Nationale du Projet Modèle Bénin, Mise en place et plan d'exécution. Cotonou, Projet DIPA, 1985 43 p. + 3 annexes.
- Sheves, G.T. Integrated small-scale fisheries projects: principles, approaches, and progress in the context of the Benin prototype project. Paper presented at the workshop on Small-scale Fisheries Development and Management, Lomé, 20-29 November 1985, 33 p.
- Sheves, G.T. Projets intégrés de pêches artisanales : approches et évolution dans le contexte du projet pilote. Document présenté à l'atelier régional sur le développement et l'aménagement des pêches artisanales, Lomé, 20-29 Novembre 1985, 36 p.
- Paraíso, F-X., Rapport sur stages de recyclage en identification des poissons Cotonou, GCP/RAF/192/DEN, 24 p.
- Collar, A. et M. Guidicelli, Développement des pêcheries maritimes et continentales de la pisciculture au Gabon. Rome, FAO, GCP/RAF/192/DEN 77 p.

